

[Text]

expressed by various learned judges on Supreme Court benches; and it is also a matter which has become of some legislative concern.

I would make particular reference to the bill which has been mentioned before in our discussions, which was passed by the House of Assembly of the Province of Newfoundland. Without going into too much detail, I might put before the Committee a short quotation from the explanatory notes to the Newfoundland bill. It says:

This bill would confer on fishermen as defined therein vis-à-vis operators of fish plants as defined therein generally the same collective bargaining rights as are conferred upon employees by the Labour Relations Act.

That is the Labour Relations Act of the Province of Newfoundland. If one reads the definition section in this bill of fishermen, although it is couched in somewhat different wording, I think it is clear that it is essentially the same in substance if I read it correctly as the one I proposed before this Committee because it says:

Fisherman means a self-employed commercial fisherman including a sharesman or person agreeing to accept in payment for his services a share or portion of the proceeds or profits of a fishing venture with or without other remuneration engaged in fishing for gain other than for sport and includes any other commercial fisherman not falling within the definition of employee in the Labour Relations Act.

• 1120

As far as I know, there has been no attempt made to challenge the legality of that kind of action to declare fishermen who are engaged in the fishery and who receive remuneration for their work in the form of a payment according to the volume and price of the fish they have caught as employees. That being the case, it seems to me that the question that we really have to consider is the question of the constitutional jurisdiction in this matter.

On page 20.16 of our Committee proceedings, Mr. Mitchell said:

In law at the present time, neither the sharesmen nor the independent operators are employees. The independent operators are individual entrepreneurs and the sharesmen are, in law, considered to be partners or co-adventurers or something like that. In any event, they are not employees.

I assume that in making that statement, Mr. Mitchell was speaking within the terms of laws enacted by the Parliament of Canada. The bill that we have before us does take some step to declare that certain fishermen under certain conditions are employees within the meaning of the labour relations legislation of Canada, so that we already have accepted, in the Bill under consideration, the concept that fishermen can be defined as employees. The legislature of Newfoundland has gone a bit further and has included a broader spectrum of those engaged in the fishing industry to be employees.

In some of the reading that I have been doing on the matter, there has been a lot of discussion and argument before courts on the question of property and civil rights in relationship to whether or not people are employees. I suggest that at this point we are in a rather confused situation in this whole area but that we are in a no more confused situation, as far as the existing law is concerned, than was the case in Britain over quite a period of time

[Interpretation]

cours extrait des notes explicatives figurant dans le projet de loi de Terre-Neuve. Il y est dit:

Ce projet de loi conférerait aux pêcheurs tels que définis par rapport aux exploitants de conserverie, tels que définis d'une manière générale, les mêmes droits de négociation collective que ceux qui sont conférés aux employés par la Loi sur les relations de travail.

Il s'agit des Loi sur les relations de travail de la province de Terre-Neuve. La définition du mot pêcheur dans ce projet de loi, bien qu'elle soit rédigée d'une manière un peu différente, est en substance essentiellement la même que celle que je propose dans mon amendement:

Pêcheur désigne un pêcheur commercial travaillant à son compte y compris toute personne acceptant pour paiement de ses services une partie ou une fraction du revenu ou des bénéfices d'une entreprise commune de pêche avec ou sans autre rémunération provenant de cette industrie autre que le sport et comprend tout autre pêcheur commercial n'entrant pas dans les définitions d'employé dans la Loi sur les relations de travail.

Que je sache, affirmer que les pêcheurs qui reçoivent pour rémunération de leur travail une rétribution proportionnelle au volume et au prix de leur prise sont des employés, n'a jamais été mis en doute juridiquement. Dans les circonstances, il me semble que la seule question à résoudre soit celle de la juridiction constitutionnelle.

A la page 20.16 des Procès-verbaux de notre Comité, on peut lire la déclaration suivante de M. Mitchell:

Du point de vue juridique, ni ceux qui se partagent la prise ni les entrepreneurs indépendants sont réputés être des employés. Ces derniers sont des entrepreneurs particuliers alors que les pêcheurs qui se partagent la prise sont, devant la loi, considérés comme des associés. De toute façon, ce ne sont pas des employés.

Je suppose qu'en faisant cette déclaration, M. Mitchell s'en tenait aux termes des lois adoptées par le Parlement du Canada. Le projet de loi dont nous sommes saisis fait un pas de plus et dit que certains pêcheurs, sous certaines conditions, sont des employés selon la définition qu'en donne la législation sur les relations de travail du Canada, et par conséquent, la notion que des pêcheurs peuvent être définis comme des employés est déjà acceptée dans ce projet de loi. Le Parlement de Terre-Neuve est allé encore plus loin et a désigné comme employés un éventail beaucoup plus grand de personnes travaillant dans l'industrie de la pêche.

Dans certaines des lectures que j'ai faites à ce sujet, la question de propriétés et de droits civils, à savoir si oui ou non des personnes sont des employés, fait l'objet de nombre de discussions et de débats devant les tribunaux. Dans ce domaine, la situation est assez confuse, mais elle ne l'est pas plus, en ce qui concerne la loi actuelle, qu'elle l'a été en Grande-Bretagne lors des interminables débats